



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 109 - Octobre 2012

Sommaire

Conjoncture économique et politique	5
Amérique latine	5
Stabilité pour les IED	5
Exportations : les gagnants et perdants de 2012	5
La crise encourage l'immigration	5
Argentine	6
Un gouvernement provocateur	6
Fédéralisme et recettes fiscales	6
Déni de réalité pour les statistiques officielles	6
Le coût du panier des cadres	7
Brésil	8
Le droit d'inventaire des années LULA	8
Taux de base : une énième baisse, mais insuffisante	8
Encore des obstacles à surmonter	8
Salaire minimum : nouvelle hausse à prévoir	9
Moins d'emplois créés en 2011	9
Payer cher pour les affaires	9
Leader régional en marques	9
Chili	10
Écart réduit entre exportations et importations	10
CA en augmentation pour les grandes entreprises	10
D'importants investissements quinquennaux	10
Colombie	11
Corriger de fortes inégalités	11
Nouveau mois de baisse à l'export	11
Les IED sur la bonne voie	11
Mexique	12
Un important investisseur régional	12
Un bon excédent commercial	12
Pérou	13
Les exportations toujours dans le dur	13
Davantage d'impôts collectés	13
Uruguay	14
Croissance élevée des exportations	14
Légère hausse du nombre d'entreprises	14
Coup de pompe pour les IED	14
Venezuela	15
Inarrêtable Hugo CHÁVEZ	15
Le solde de 14 années de « révolution »	15
Poussée de l'inflation alimentaire	15
Perte de pouvoir d'achat dans le privé	16

Une collecte fiscale plus importante	16
--	----

Secteurs et entreprises..... 17

Panorama.....17

Amérique latine : une agriculture surtout familiale.....	17
Argentine : quelle surface de terre aux mains d'étrangers ?.....	17
Argentine : Córdoba quadruple ses agroexportations	17
Bolivie : les municipalités championnes du secteur.....	17
Brésil : agroexportations en baisse.....	18
Chili : le poids du secteur agricole dans l'économie.....	18
Paraguay : un futur agricole prometteur	19
Pérou : exportations agricoles stables	19

Viandes20

Brésil : fusion dans la volaille.....	20
Uruguay : vers un montant record à l'export.....	20
Venezuela : des importations à la hausse	20

Lait et dérivés.....21

Brésil : le fromage méridional de BRASIL FOODS.....	21
Colombie : projet d'usine dans le sud-ouest.....	21
Venezuela : le secteur en berne	21

Fruits, légumes et café22

Brésil : RENAS MAÇÃS sous-traitant dans la pomme	22
Chili : baisse des volumes de fruits exportés	22
Chili : SUGALIDAL se renforce	22
Chili : les bénéfiques de SOFRUCO et HORTIFRUT	22
Colombie : secteur caféier en petite forme	22
Colombie : un accord gagnant café/distribution.....	23
Équateur : envois de mangues en croissance	23
Honduras : de bonnes prévisions du côté du café.....	23
Pérou : un pays leader du cacao.....	23
République dominicaine : le café dynamique à l'export	23
Venezuela : obligation d'importation pour le café.....	24

Céréales, oléagineux et canne à sucre.....25

Brésil : ARMAJARO se diversifie.....	25
Colombie : un acteur majeur de l'huile de palme	25
Honduras : fructueuse palme africaine	25
Uruguay : vers une baisse de la récolte de riz	25

Boissons.....26

Brésil : les chiffres de 2012.....	26
Brésil : Uberlândia accueillera un site AMBEV	26
Brésil : toujours plus d'investissements pour COCA-COLA.....	26
Chili : une usine de jus ultramoderne	26
Équateur : nouvelle ligne de production pour ARCA	26
Uruguay : CCU fait son entrée.....	27

Pêche et aquaculture28

Amérique centrale : la crevette, une valeur sûre à l'export.....	28
--	----

Argentine : nationalisation dans le sud	28
Chili : SALMOFOOD dans les mains d'ALICORP	28
Divers	29
Amérique latine : les snacks sucrés plébiscités	29
Argentine : ARCOR agrandit un site <i>bonaerense</i>	29
Brésil : augmentation de la production de chocolat	29
Brésil : BRASIL FOODS investit au Moyen-Orient.....	29
Brésil : BAYER CROPSCIENCE part de loin	29
Chili : le succès des emballages de PLATESA.....	30
Colombie : l'envol des chocolats JET	30
Mexique : un premier site pour FERRERO.....	30
Mexique : prévenir une nouvelle crise de l'œuf.....	30
Pérou : les sauces à la fête	30

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Stabilité pour les IED

Selon une institution privée, entre les mois de janvier et de septembre 2012, la région a reçu 107,2 milliards de dollars d'investissements étrangers directs (IED), chiffre supérieur de 0,47% à celui de la même période de 2011, avec un nombre record de fusions-acquisitions (1 217 opérations, soit 73 de plus en un an).

Le Brésil a été le premier marché latino-américain récipiendaire d'IED durant ces neuf mois avec 49,8 milliards de dollars reçus, montant 25% moins important que l'an passé.

Du côté des secteurs, c'est celui de l'**agroalimentaire** qui a eu la préférence des investisseurs étrangers avec 23,6 milliards de dollars, chiffre qui a quasiment doublé (+92%).

Dans la période, les investisseurs étasuniens ont été les plus actifs dans la période en Amérique latine avec 6,8 milliards de dollars investis pour 170 opérations de fusions-acquisitions.

Exportations : les gagnants et perdants de 2012

Sur les sept premières puissances économiques latino-américaines, celles qui, selon la **CEPAL**, vont enregistrer une hausse de leurs exportations en valeur en 2012 sont le Mexique (+7,4%), la Colombie (+7,0%) et le Venezuela (+6,5%). En revanche, la tendance serait à la baisse pour le Pérou (-7,9%), le Chili (-2,1%), le Brésil (-0,5%) et l'Argentine (-0,2%).

La crise encourage l'immigration

D'après l'**Organisation mondiale pour les migrations**, entre 2008 et 2009, 107 000 européens ont quitté leur continent, au plus fort de la crise financière mondiale, pour venir s'installer en Amérique latine, avec le Brésil comme destination N°1.

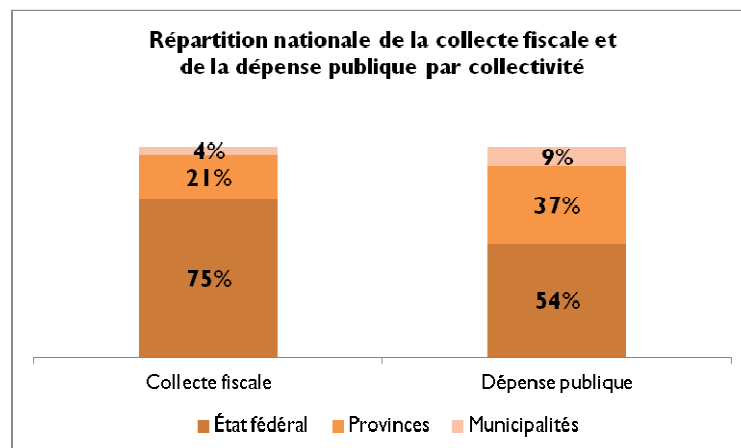
En 2010, ces mêmes européens implantés outre-Atlantique ont envoyé près de 5 milliards de dollars sur le Vieux continent afin d'aider financièrement leurs familles restées au pays. Parallèlement, au cours de la même année, les latino-américains installés en Europe ont envoyé à leurs proches quelques 7,2 milliards de dollars.

Un gouvernement provocateur

Il ne se passe un jour où la Présidente **Kirchner**, les membres de son gouvernement, les représentants de son parti au Congrès ou ailleurs, ne prennent des décisions ou adoptent des attitudes agressives à l'égard de leurs rivaux politiques ou simplement de citoyens ou entités considérés comme contraires à leurs intérêts. À titre d'exemple, le président de l'**Union industrielle de la province de Córdoba** a été victime d'un contrôle fiscal personnel pour avoir osé évoquer la politique gouvernementale de contrôle des changes.

Par ailleurs, la preuve du manque de concertation et de l'autoritarisme de l'exécutif a été donnée par la révolte des sous-officiers des corps chargés de la surveillance du littoral maritime et des frontières du pays en réaction à la baisse de leurs salaires décrétée sans ménagement. Autre danger : la récente décision du gouvernement de la province du Chaco (nord) de verser les intérêts en pesos d'obligations en dollars (sic) qui a semé le doute auprès des investisseurs qui redoutent la même décision de la part des autres provinces.

Fédéralisme et recettes fiscales



Bien que le gouvernement central ne conserve pas la totalité de l'excédent, le transfert vers les provinces et municipalités ne présente pas de règles et de mécanismes transparents, les montants servant souvent à monnayer des « faveurs ». Un volume important des ressources se perd aussi dans les méandres de la bureaucratie, l'incompétence et la corruption.

Déni de réalité pour les statistiques officielles

Selon l'**INDEC**, un individu n'est plus considéré comme « pauvre » s'il a 13 pesos (2,75 dollars) comme revenu quotidien. En d'autres termes, avec ce montant, la personne peut théoriquement se nourrir, s'habiller, se déplacer, payer ses dépenses de logement, de santé et d'éducation. Avec ce calcul, la pauvreté ne toucherait que 6,5% des Argentins, un taux très en dessous de la réalité. En revanche, si le calcul du coût du panier prenait en compte le taux réel d'inflation dont celui calculé par les provinces, une famille type a besoin de 120 pesos par jour (25,5 dollars) ou 30 pesos par personne (6,4 dollars) pour subvenir à ses besoins de base, ce qui porte la valeur du panier de base à 3 600 pesos et le taux de pauvreté du pays à 21,9% de la population.

Le coût du panier des cadres

Selon une étude, le coût du panier de base mensuel pour une famille de cadres supérieurs/professions libérales habitant à Buenos Aires et sa banlieue atteint 28 116 pesos, soit près de 6 000 dollars.

Le droit d'inventaire des années LULA

Dans le cadre du scandale dit du *Mensalão*, (somme d'argent versée en complément du salaire mensuel) l'achat de vote de parlementaires lors du premier mandat du président **Lula**, la Cour suprême a déclaré coupables de corruption trois proches de l'ancien chef d'État pour leur implication dans l'affaire. Parmi eux, **José Dirceu**, ancien ministre-chef de la Maison civile (≈ secrétaire général de la Présidence), et prédécesseur à ce poste de l'actuelle Présidente **Dilma Rousseff**.

Les deux autres personnalités impliquées sont des leaders du Parti des travailleurs, qui dirige le pays depuis la première élection de Lula en 2003. L'ombre de ce dernier a d'ailleurs plané sur ce scandale, sans qu'il soit pour autant inquiété par la justice.

Autre fait d'actualité politique : le premier tour des élections municipales le 7 octobre dernier. L'attention fût portée sur les principales villes du pays, dont les scrutins constituent un thermomètre de l'action du gouvernement fédéral. À Rio de Janeiro, **Eduardo Paes** (social-démocratie) a été reconduit pour un mandat supplémentaire, et restera aux commandes de la cité *carioca* pour le Mondial de football de 2014 et les Jeux Olympiques de 2016. Un second tour sera nécessaire à São Paulo où **Fernando Haddad** (Parti des travailleurs) est favori pour succéder à **Gilberto Kassab** face à **José Serra**, finaliste du dernier scrutin présidentiel.

Taux de base : une énième baisse, mais insuffisante

La Banque centrale a procédé à la dixième réduction consécutive de son taux directeur SELIC le 10 octobre à 7,25%, un taux qui, additionné à l'accélération de l'inflation, situe le taux de base réel à 1,7% l'an. Même s'il se situe à son niveau le plus bas depuis trente ans, le taux de base réel du Brésil est le 4^{ème} plus élevé du monde après celui de la Chine (3,9%), du Chili (2,3%) et de l'Australie (2%).

Encore des obstacles à surmonter

Il est connu que, pendant une très longue période, les entreprises brésiliennes ont profité des taux d'intérêts très élevés pour investir leurs bénéfices sur le marché financier. Mais la baisse des taux pratiquée par l'actuel gouvernement a naturellement provoqué un changement d'orientation des investissements vers leurs propres affaires.

Parallèlement, l'exécutif a lancé un plan d'investissement d'environ 65 milliards de dollars dans le secteur des infrastructures, notamment pour pallier les carences des réseaux routier et ferroviaire. À ce sujet, une étude a évalué à 8 milliards de dollars les dépenses annuelles supplémentaires des entreprises dues à la précarité et à l'insuffisance des infrastructures routières et portuaires. Par exemple, le coût du transport de la tonne de soja produite dans le Mato Grosso jusqu'au port de Santos représente 30% du prix final du produit.

Les autres aspects ayant une incidence défavorable sur le développement économique du pays concernent, entre autres, le coût de l'énergie et le manque de main d'œuvre spécialisée, sans oublier un système fiscal lourd et complexe.

Salaire minimum : nouvelle hausse à prévoir

L'année prochaine, le gouvernement va procéder à une augmentation de 7,9% du salaire minimum légal à 670,95 *reais*, soit environ 328 dollars.

Moins d'emplois créés en 2011

Selon un rapport du ministère du Travail, 2,24 millions d'emplois légaux ont été créés l'année dernière, chiffre inférieur de 21,6% à celui de 2010, pour un total de 46,3 millions d'employés fin 2011.

Payer cher pour les affaires

Selon **KPMG**, en termes de fiscalité, de bureaucratie, de logement, de crédit, etc. le Brésil serait le pays le plus cher pour les affaires parmi les pays émergents.

Considérant les États-Unis comme base 100, le consultant estime que la Chine serait le marché le moins cher de la catégorie (-25,8%), suivie par l'Inde (-25,3%) et le Mexique (-24,53%) contre seulement -7% pour le Brésil.

Leader régional en marques

Selon **Brand Finance**, le pays possède 126 des 150 marques les plus valorisées d'Amérique latine, la banque **Bradesco** étant en tête de liste.

Par ailleurs, dans la *short-list* du continent latino-américain, parmi les 10 premières marques, une seule est mexicaine, l'opérateur de télécoms **Claro**, et les neuf autres sont brésiliennes.

Écart réduit entre exportations et importations

Entre janvier et septembre 2012, les ventes à l'extérieur du pays se sont élevées à 57,5 milliards de dollars et ses importations à 54,7 milliards de dollars, des montants respectivement en baisse de 5,5% et en hausse de 4,3% en variation interannuelle.

Du côté des exportations, le secteur minier, principal secteur exportateur, a enregistré durant les neuf mois 33,2 milliards de dollars (-8,4%), et l'industrie, hors-mines, près de 20 milliards de dollars (-1,7%). En revanche, les secteurs agroalimentaire et forestier ont vu leur CA à l'export croître de 1,1% à 4,38 milliards de dollars.

Quant aux importations, elles ont majoritairement concerné les biens intermédiaires avec 33 milliards de dollars d'achats (+4,6%), les biens de consommation avec 15,5 milliards de dollars (+5%) et les biens de capital avec 9,6 milliards de dollars (+3,5%).

Rappel : en 2011, le Chili avait enregistré un excédent commercial de 10,6 milliards de dollars.

CA en augmentation pour les grandes entreprises

Au cours du premier semestre de cette année, le chiffre d'affaires des sociétés évoluant sous le statut de société anonyme ont crû de 10% en variation interannuelle à 161,5 milliards de dollar, mais leurs bénéfices sont en diminution de 20% à 13,37 milliards de dollars.

Dans la période, les SA ont notamment dû faire face à des hausses de 23% de leurs coûts financiers, de 22,5% de leurs coûts administratifs et de 22% de leurs coûts de vente.

D'importants investissements quinquennaux

31 des 40 groupes constituant l'IPSA, le principal indice de la bourse de Santiago, investiraient au total 43,5 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années.

Parmi les principaux investisseurs, citons la compagnie aérienne **Latam Airlines** qui déboursera 7,87 milliards de dollars entre 2012 et 2014, le groupe énergétique **Energis**, dont les investissements se chiffreront à 6,8 milliards de dollars entre 2012 et 2016, ou encore son concurrent **AES Gener** avec 3,4 milliards de dollars.

Corriger de fortes inégalités

Alors que le gouvernement a présenté au Congrès son projet de réforme fiscale, les statistiques rappellent que 0,6% des 23 millions de Colombiens économiquement actifs (soit 281 046 individus) concentrent à eux seuls plus de 20% des revenus totaux du pays, ce qui fait de ce dernier l'un des plus inégalitaires de la région.

Nouveau mois de baisse à l'export

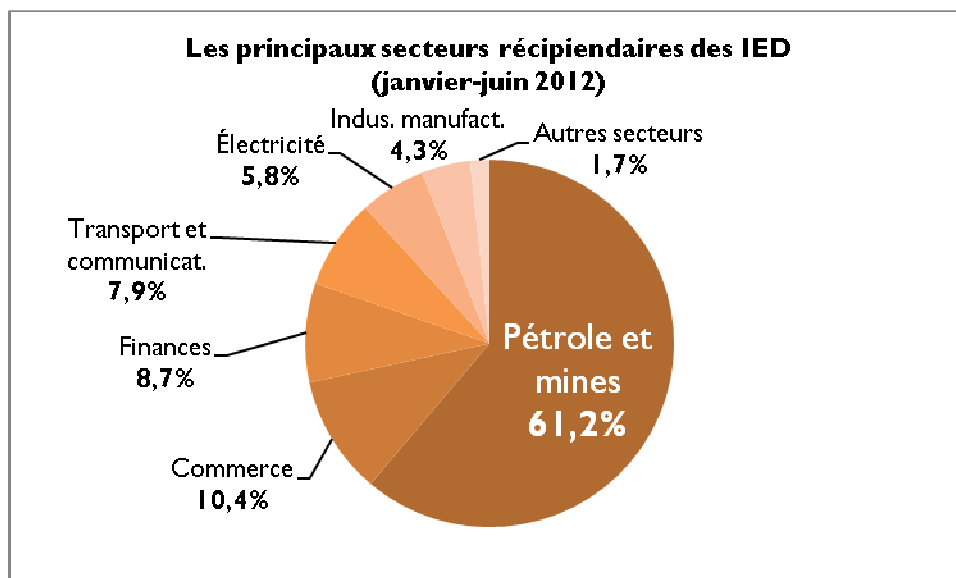
Après juin et juillet, le pays a de nouveau enregistré en août dernier une chute interannuelle de ses exportations : -7,6% à près de 4,6 milliards de dollars, dont 2,7 milliards de dollars pour le pétrole et les mines (-16,7%).

Cependant, la tendance reste positive depuis janvier, avec près de 40 milliards de dollars de ventes à l'extérieur sur les huit premiers mois de l'année, chiffre supérieur de 7,7% à celui de la même période de 2011.

PS : la variation des agroexportations a été de +10%.

Les IED sur la bonne voie

D'après la Banque centrale, au premier semestre de 2012, le montant total des investissements étrangers directs (IED) s'est chiffré à près de 7,9 milliards de dollars, soit 18,2% de plus qu'au premier semestre de 2011.



PS : l'année record en termes d'IED en Colombie fût 2011 avec 13,3 milliards de dollars reçus, montant qui pourrait facilement être dépassé en 2012.

Un important investisseur régional

En 2011, le pays aztèque a investi plus de 56 milliards de dollars en Amérique du Sud, ce qui représente une hausse de 13,7 milliards de dollars par rapport à 2010. Ainsi, la présence des capitaux mexicains dans la région s'est accrue de 32,3%, le Brésil étant la principale destination avec 26 milliards de dollars, soit 5 de plus qu'en 2010, grâce notamment aux investissements de **Coca-Cola FEMSA** et **Claro**.

Viennent ensuite comme destinations régionales préférées des mexicains le Pérou (10 milliards de dollars), la Colombie (7 milliards de dollars) et le Chili (4 milliards de dollars).

PS : en tête de liste des principales entreprises mexicaines présentes en Amérique du Sud figurent **Telmex**, **Cemex**, **Bimbo**, **Mabe** et Coca-Cola FEMSA, suivies par **Grupo México**, **Vitro**, **Casa Saba**, **Posadas**, **Televisa**, **ICA**, **Protexa** et **Tribasa**.

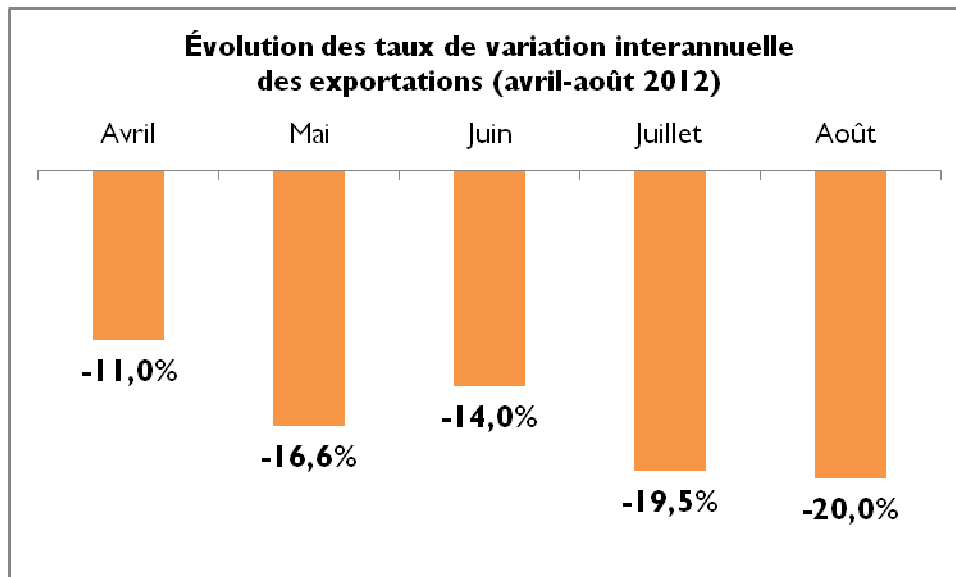
Un bon excédent commercial

Entre janvier et août 2012, la balance commerciale a laissé un solde positif de 7,89 milliards de dollars. Sur le seul mois d'août, le pays a exporté pour 31,7 milliards de dollars dont 26,8 milliards de dollars de produits hors pétrole.

Les exportations toujours dans le dur

En août dernier, pour le cinquième mois consécutif, le pays a connu une diminution de ses exportations. Cette fois-ci, la baisse interannuelle est de 20% à 3,71 milliards de dollars.

Sur la période janvier-août 2012, le montant total des ventes à l'extérieur du Pérou se chiffre à 29,6 milliards de dollars. (-4% en variation interannuelle) pour 27,7 milliards de dollars d'importations (+12,5%), soit un excédent commercial de près de 2 milliards de dollars.

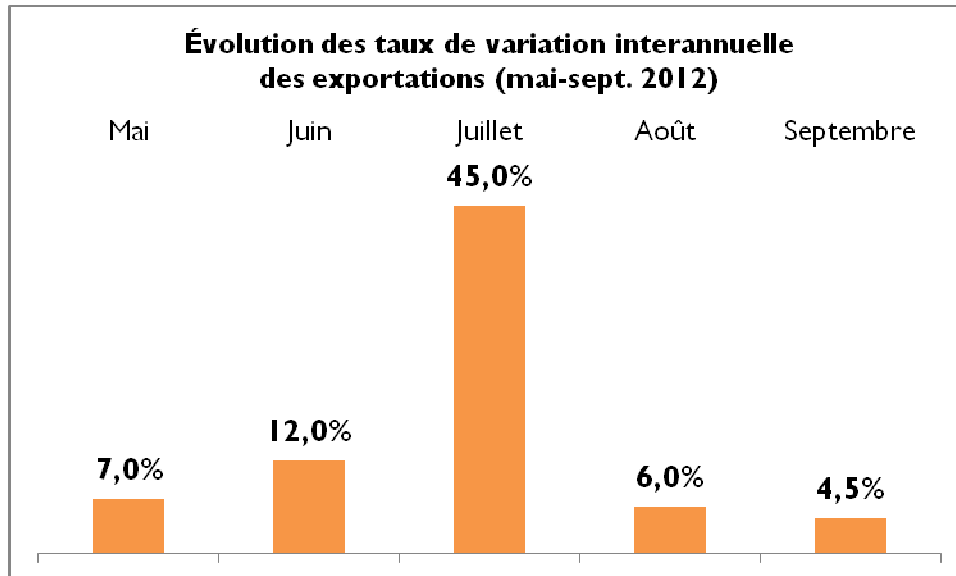


Davantage d'impôts collectés

Les autorités du pays ont annoncé que sur la période s'étalant de janvier à septembre 2012, l'administration fiscale avait collecté près de 63 milliards de *nuevos soles* d'impôts, soit 24,2 milliards de dollars, un chiffre en croissance de 6,4% en termes réels par rapport à la même période de 2011.

Croissance élevée des exportations

Lors des neuf premiers mois de cette année, le pays a enregistré 6,87 milliards de dollars d'exportations, un chiffre supérieur de plus de 13% à celui de la même période de 2011.



Rappel : l'année dernière, le montant des exportations uruguayennes avait été de 9,16 milliards de dollars.

Légère hausse du nombre d'entreprises

Entre le premier trimestre et le deuxième trimestre de 2012, le nombre d'entreprises dûment enregistrées a augmenté de 0,5% à 252 745 structures, notamment grâce au secteur de la construction dont le nombre d'entreprises a augmenté de 9,7% entre les deux périodes à 6 541.

Coup de pompe pour les IED

Entre avril et juin derniers, l'économie nationale a reçu 672 millions de dollars d'investissements étrangers directs, soit 9,8% de moins que lors du trimestre précédent.

Le total des IED pour le premier semestre de 2012 se chiffre à 2,83 milliards de dollars, un montant en baisse interannuelle de 3,48%.

Inarrêtable Hugo CHÁVEZ

Malgré plus de 2 millions de votes supplémentaires par rapport à la précédente élection présidentielle, l'opposition n'est pas parvenue à créer la surprise lors du scrutin majeur du 7 octobre dernier avec un score capable de faire trembler le pouvoir en place. Ainsi, avec 55% des voix, **Hugo Chávez** remporte donc sa 3^{ème} élection présidentielle d'affilée, conforté d'un résultat incontestable et, par-dessus le marché, en pleine forme physique apparente.

Passée l'euphorie du triomphe, le 3^{ème} acte de la présidence Chávez ne devrait pas présenter de modifications significatives par rapport aux deux autres, si ce n'est le renforcement du modèle socialiste « bolivarien » *via* notamment la prise contrôle des poches de contestation de l'opposition politique ou des médias.

Ceux qui sont tristes de l'échec d'**Henrique Capriles** pourraient être consolés par la bataille des élections régionales du 16 décembre prochain qui pourrait théoriquement lui permettre d'augmenter le nombre de gouverneurs favorables à l'opposition. Mais rien n'est gagné, surtout avec la position de force et les moyens actuels du parti gouvernemental.

PS : à la fin de son mandat en 2019, M. Chávez aura conclu 20 années au sommet du pouvoir.

Le solde de 14 années de « révolution »

Principales remarques à faire depuis l'arrivée d'**Hugo Chávez** à la présidence en 1999 :

- L'inflation cumulée atteint 1 403%, soit un taux annuel moyen de 22% ;
- Le taux de pauvreté est passé de 20% à 6,8% (470 000 personnes) ;
- Le taux de mortalité infantile est passé de 20,06‰ à 14,68‰ ;
- 46,5% de la population travaille dans le secteur informel ;
- Calculé sur le taux de change officiel, le salaire minimum est de 476 dollars, soit le plus élevé de la région (200 dollars avec le taux de change parallèle) ;
- Le nombre de retraités est passé de 387 000 à près de 2,2 millions d'individus ;
- Les 35 000 médecins cubains détachés pour travailler dans des projets divers coûteraient 5 milliards de dollars au pays ;
- Les programmes d'aide sociaux concernent 20 millions de vénézuéliens (60% de la population).

Poussée de l'inflation alimentaire

En septembre dernier, d'après les chiffres de la Banque centrale, le taux d'inflation des produits alimentaires a atteint 2%, soit le taux mensuel interannuel le plus élevé depuis le début de l'année. Cette poussée est due en grande partie à la hausse des prix agricoles sur le mois : +4,5%, la plus forte augmentation des 14 derniers mois.

Enfin, notons que sur la période janvier-septembre 2012, le taux d'inflation des produits alimentaires et BRSA s'est chiffré à 10,5% en variation interannuelle, contre +24,6% pour la même période de 2011.

PS : selon une étude d'**UBS**, Caracas est la ville la plus chère d'Amérique latine.

Perte de pouvoir d'achat dans le privé

Selon les chiffres officiels, entre 1998 et 2012, le pouvoir d'achat des salariés du secteur privé a connu une diminution de 26%. Si le secteur privé représente la majorité des salariés du pays (environ 8 vénézuéliens sur 10), il perd de plus de terrain face au secteur public du fait des nombreuses nationalisations effectuées ces dernières années et de l'augmentation des effectifs dans l'administration.

Une collecte fiscale plus importante

Au cours des huit premiers mois de cette année, l'administration fiscale a chiffré le montant d'impôts collectés à 119,2 milliards de bolivars (27,7 milliards de dollars au cours officiel), chiffre supérieur de près 30% à celui de janvier-août 2011. L'objectif fixé par le gouvernement pour la totalité de 2012 est de collecter 154 milliards de bolivars.

Secteurs et entreprises

Panorama

Amérique latine : une agriculture surtout familiale

Selon la **FAO**, en Amérique latine, plus de 60% de la production alimentaire et de la surface des cultures est dans les mains d'entités familiales. Au Brésil, par exemple, en 2006 il y avait plus de 4 millions d'établissements familiaux dédiés à l'agriculture représentant 84% des exploitations agricoles du pays et occupant 80,3 millions d'hectares, soit 24% du total de la surface agricole nationale.

Argentine : quelle surface de terre aux mains d'étrangers ?

Le dernier recensement cadastral montre que 7,5 millions d'hectares de terres argentines (soit l'équivalent de la superficie du Panamá ou de la République tchèque) appartiennent à des étrangers, dont 89,4% sont des sociétés (7% inscrites comme telles et 93% inscrites comme des entreprises nationales avec des capitaux étrangers). De plus, 433 634 hectares sont détenus par des entreprises étrangères domiciliées dans des paradis fiscaux.

Les espagnols sont en tête parmi les propriétaires étrangers (1,6 million d'hectares), suivis par les étasuniens (1,4 millions d'hectares) et les suisses (1,2 millions d'hectares).

Avec 1,6 million d'hectares, la province de Salta (nord-ouest) présente le plus fort taux de présence de propriétaires fonciers étrangers, suivie par celles de Mendoza et de San Juan.

PS : pour la saison 2012/2013, la récolte de maïs enregistrerait un record à 25 millions de tonnes, ce qui placerait l'Argentine au deuxième rang des exportateurs mondiaux. Notons que 450 000 hectares de cultures de blé et d'orge ont été perdus à cause d'inondations.

Argentine : Córdoba quadruple ses agroexportations

En 2011, les produits alimentaires ont représenté 26% du total des exportations de la province de Córdoba (centre) pour une valeur de 2,6 milliards de dollars, soit quatre fois plus qu'en 2000. **Rappel** : l'Argentine est le 5^{ème} producteur mondial d'aliments et le 7^{ème} de boissons. En 2011, les deux secteurs ont exporté pour 29,2 milliards de dollars.

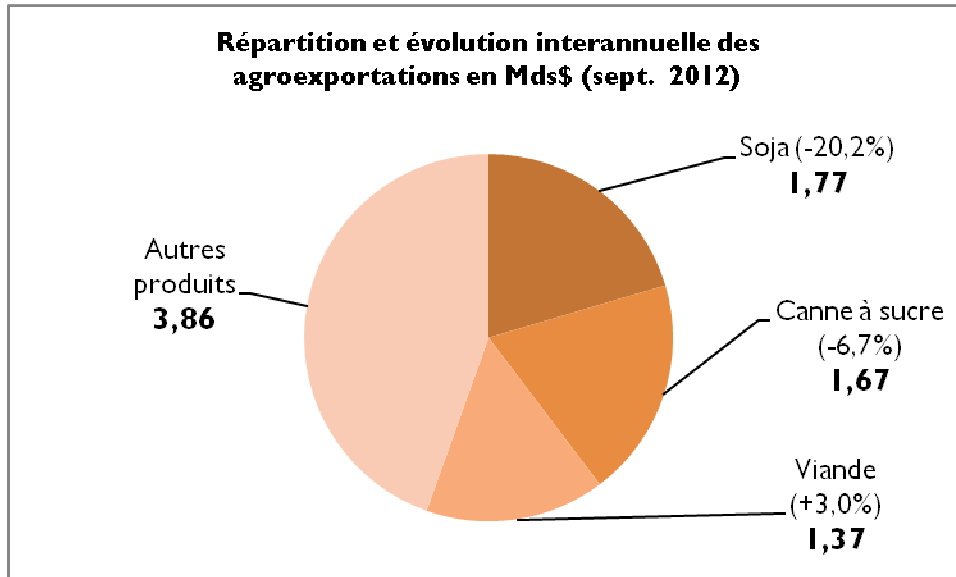
Bolivie : les municipalités championnes du secteur

Des 62 municipalités en tête de la production d'aliments (dont la production couvre les besoins du pays avec un excédent permettant d'exporter), 30 se trouvent dans les départements de Santa Cruz (est amazonien) et de La Paz (centre andin). Ces 62 municipalités ont concentré leur production dans la canne à sucre, le sucre, le soja, le maïs, le riz, le quinoa et le blé. La production de pomme de terre, de haricot, de carotte, d'oignon et des fruits (banane) y est très importante aussi.

À noter : entre 2006 et 2011, la surface cultivée du pays est passée de 2,68 millions d'hectares à 2,9 millions d'hectares (+8,2%) et le gouvernement prévoit d'augmenter cette superficie à 4 millions d'hectares d'ici 2015.

Brésil : agroexportations en baisse

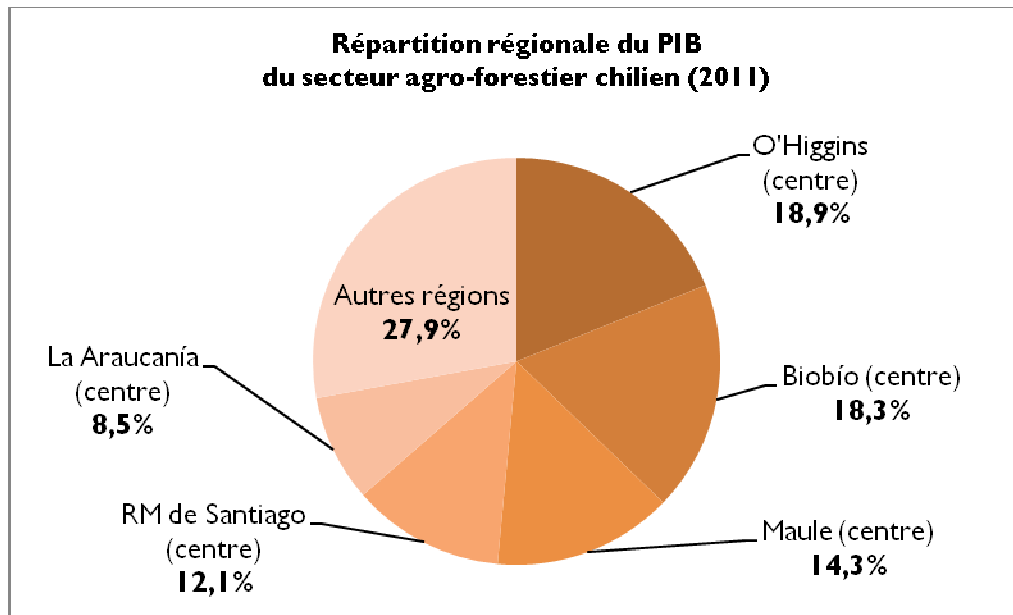
Selon le secrétariat au Commerce extérieur, en septembre, les exportations du secteur agricole ont atteint 8,67 milliards de dollars, soit 7,5% de moins qu'en septembre 2011.



PS : dans le mois, les agro-importations ont atteint 1,31 milliard de dollars, chiffre en recul de 12,8% sur douze mois.

Chili : le poids du secteur agricole dans l'économie

D'après des statistiques officielles, le secteur agro-forestier représentait l'année dernière 2,9% du PIB national, soit 0,2 point de plus qu'en 2010.



Paraguay : un futur agricole prometteur

Selon une étude, avec l'Ukraine le Paraguay est le pays qui possède le meilleur potentiel de développement agricole au monde. Pour illustrer ce propos, notons que la région orientale du pays offre 10 millions d'hectares aptes à l'agriculture.

Pérou : exportations agricoles stables

Entre janvier et juillet 2012, le pays a vendu à l'extérieur pour 2,14 milliards de dollars de produits agricoles, chiffre supérieur de 0,2% à celui de la même période de 2011.

Les exportations agricoles traditionnelles, représentées à 89% par le café, ont totalisé 400,6 millions de dollars (-24,3% en variation interannuelle), tandis que les envois non-traditionnels se sont chiffrés à 1,74 milliard de dollars (+8,2%).

Du côté des produits, ceux ayant connu les hausses les plus élevées de leurs exportations sont le lait en poudre (+30,5%), les préparations d'aliments pour animaux (+26,9%), le raisin (+24,1%) et l'avocat (+22,1%).

À noter : le Pérou vend ses produits agricoles à 139 pays, avec comme premiers clients les États-Unis (24,7% des achats), les Pays-Bas (10,9%), l'Allemagne (6,7%), l'Espagne (6,5%), l'Équateur (6,4%) et la Colombie (5,9%).

Viandes

Brésil : fusion dans la volaille

Basés dans l'État du Paraná (sud), les éleveurs de poulets **BR Frango** et **Averama** ont fusionné leurs activités. Averama possède deux abattoirs traitant 150 000 poulets par jour contre 210 000 pour BR Frango sur un seul site.

À noter : BR Frango traîne une dette d'environ 50 millions de dollars.

Uruguay : vers un montant record à l'export

En 2012, les exportations de viande bovine du pays augmenteraient de 4,6% en valeur à 1,4 milliard de dollars et de 7,9% en volume à 367 000 tonnes. La Fédération de Russie accaparerait à elle seule 30% des achats de viande bovine uruguayenne.

Venezuela : des importations à la hausse

Sur la base des données fournies par le gouvernement brésilien, la **Fédération des éleveurs du Venezuela** a informé que les importations vénézuéliennes de bétail vivant depuis le Brésil avaient augmenté en volume de 51,5% au premier semestre de 2012 en variation interannuelle, et en valeur de 32,9% à 195,5 millions de dollars.

De plus, les achats de bétail à l'Uruguay ont crû en volume de 41,8% à 20 272 tonnes entre les périodes 2010/2011 et 2011/2012. La tendance est la même pour ce type d'importations depuis le voisin colombien.

Rappel : 70% de la nourriture consommée au Venezuela est importée.

Lait et dérivés

Brésil : le fromage méridional de BRASIL FOODS

Le géant national de l'agroalimentaire (volaille, produits laitiers, aliments transformés, etc.) attend actuellement l'aval du gouvernement de l'État du Rio Grande do Sul pour entamer les travaux de construction d'une usine de fromages et dérivés près de la frontière avec l'Argentine.

D'un coût de 14 millions de dollars, le site se trouve à proximité d'une autre structure de BRASIL FOODS qui produit du lait en poudre.

Colombie : projet d'usine dans le sud-ouest

Dans la municipalité de Guachucal, tout près de la frontière avec l'Équateur, **Colácteos**, la coopérative des producteurs laitiers de Nariño, va implanter une unité de production de lait UHT d'une capacité de traitement horaire de 6 000 litres. Le site produira également des laits aromatisés, de la confiture de lait et des jus.

Venezuela : le secteur en berne

Au cours des douze derniers mois, le volume de lait traité par l'industrie laitière du pays a connu une chute d'un tiers à 800 000 litres par jour.

De plus, selon les chiffres de la Banque centrale, l'offre de lait (poudre, entier, UHT, etc.) était en août dernier 42,8% inférieure à celle de la demande.

Fruits, légumes et café

Brésil : RENAS MAÇÃS sous-traitant dans la pomme

Pour la saison 2012/2013, le producteur de pommes a annoncé un projet de développement incluant la commercialisation de pommes issues de tiers. Ainsi, **Renar Maçãs** abandonnera des activités peu rentables pour se concentrer sur la sous-traitance représentant environ 5 000 tonnes annuelles, face à une diminution de sa propre production de 17 000 tonnes.

Chili : baisse des volumes de fruits exportés

Selon l'**Association des exportateurs de fruits (ASOEX)**, durant la saison 2011/2012 qui s'est achevée le 31 août dernier, le pays a vendu à l'extérieur 2,5 millions de tonnes de fruits frais, chiffre inférieur de plus de 2% à celui de la saison 2010/2011.

Les raisons évoquées par l'organisme pour expliquer cette diminution sont la hausse des coûts énergétiques, ceux de la main d'œuvre, ainsi que les perturbations météorologiques.

Si les marchés US et européen ont baissé leurs achats de fruits frais chiliens dans la période, l'Asie, et plus particulièrement la Chine, ont augmenté les leurs de 10% à 168 000 tonnes.

PS : le raisin de table (32% du total des envois) et la pomme (29%) sont les premiers fruits frais chiliens à l'export.

Chili : SUGALIDAL se renforce

La firme portugaise, leader européen de la transformation de tomates, a acheté au chilien **Córpóra** ses activités liées à la production de pâtes de tomate et de pulpe de fruits, soit deux sites de production situés dans le centre du pays andin. Montant de l'opération : 45 millions de dollars.

PS : le chiffre d'affaires annuel de **Sugalidal** s'élève à 120 millions de dollars pour 600 000 tonnes de tomates transformées par an en moyenne.

Chili : les bénéfices de SOFRUCO et HORTIFRUT

Au cours du premier semestre de 2012, la **Sociedad Agrícola La Rosa Sofruco** a réalisé 1,37 million de dollars de bénéfices contre une perte de 160 000 dollars au même semestre de 2011. Ses activités sont orientées vers la vente de fruits frais, la fabrication de produits agro-industriels et la viticulture. Durant la même période, **Hortifrut** a enregistré 9,1 millions de dollars de profits (-1%) pour un CA de 135 millions de dollars sur la vente de myrtilles, framboises, mûres et fraises.

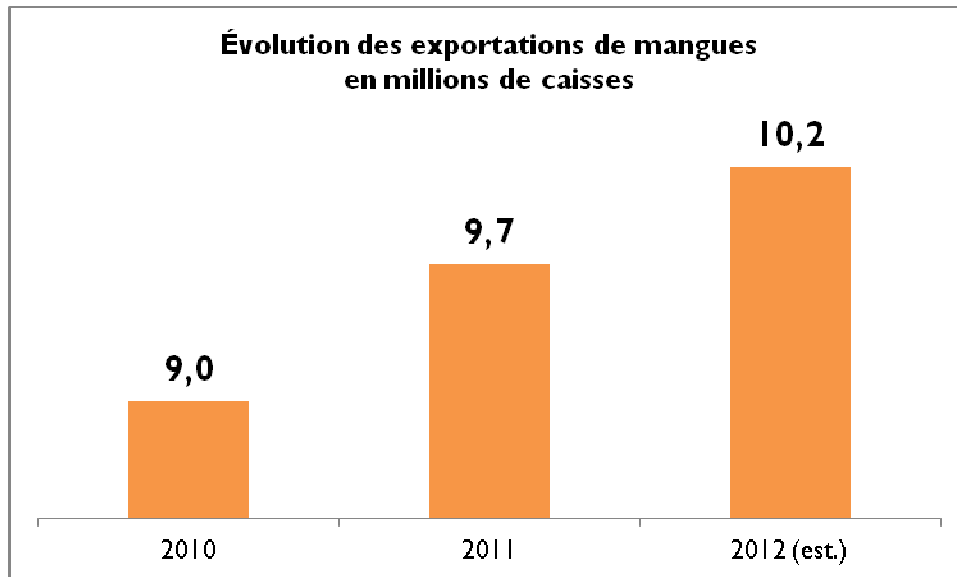
Colombie : secteur caféier en petite forme

En août dernier, la production nationale de café s'est élevée à 565 000 sacs de 60kg, soit 21% de plus qu'au mois d'août 2011. Malgré cette progression, la production est en recul interannuel de 4% depuis janvier à 4,89 millions de sacs. De même, dans cette période, les exportations ont atteint plus de 5 millions de sacs, chiffre en baisse de 9% par rapport à la même période de 2011.

Colombie : un accord gagnant café/distribution

La marque italienne **Segafredo Zanetti** mise sur un partenariat avec la chaîne de supermarchés **Carulla**, contrôlée par le français **Casino**. Le groupe transalpin prévoit de s'implanter dans 40 points de vente d'ici 2013 contre quatre actuellement à Bogotá.

Équateur : envois de mangues en croissance



PS : 80% de la production équatorienne de mangues est exporté vers les États-Unis, et les 20% restants vers l'Europe, le Canada, le Mexique et la Colombie. De plus, entre les années 2000 et 2011, la superficie de culture de mangues de variété Tommy s'est réduite de 40% à 5 800 hectares.

Honduras : de bonnes prévisions du côté du café

La récolte 2012/2013 de café prévoit d'atteindre les 7,8 millions de quintaux, soit 600 000 quintaux de plus qu'au cours de la saison précédente, le tout générant 1,5 milliard de dollars de devises. Le principal importateur de café hondurien est l'Allemagne.

Pérou : un pays leader du cacao

L'an dernier, le pays a produit 56 500 tonnes de cacao et en a exporté 33 180 tonnes pour 119 millions de dollars. Le Pérou possède 60% des variétés de cacao recensées dans le monde et se place au deuxième rang parmi les exportateurs de cacao biologique.

République dominicaine : le café dynamique à l'export

Les exportations de café correspondant à la récolte 2011/2012 ont représenté 30,4 millions de dollars en valeur, la plus forte somme des 14 dernières années, pour 133 000 quintaux en volume.

PS : les exportations de café dominicain issu de l'agriculture biologique ont atteint les 10 000 quintaux et représenté 2,6 millions de dollars.

Venezuela : obligation d'importation pour le café

Selon l'organisme **FEDEAGRO**, le pays consomme chaque année 1 600 000 quintaux de café mais n'en produit qu'entre 800 000 et 900 000 quintaux, ce qui fait que le pays est dans l'obligation d'importer entre 700 000 et 800 000 quintaux par an, principalement depuis le Nicaragua et le Brésil, pour satisfaire la demande nationale. Une situation de dépendance à l'extérieur qui dure depuis quatre ans maintenant.

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Brésil : ARMAJARO se diversifie

Le trader britannique actif dans le négoce de cacao et de café a ouvert un bureau au Brésil en vue d'étendre ses activités dans le secteur de la canne à sucre.

Colombie : un acteur majeur de l'huile de palme

En 2012, le pays devrait produire un million de tonnes d'huile de palme, ce qui le placerait au 4^{ème} rang mondial derrière l'Indonésie, la Malaisie et la Thaïlande.

Actuellement, 40% de la production est destinée au secteur agroalimentaire local, 40% au marché du biodiesel et le reste à l'exportation.

Honduras : fructueuse palme africaine

Pour 2012, le pays prévoit d'augmenter sa production d'huile de palme africaine à 429 000 tonnes, soit 19 000 de tonnes de plus par rapport à 2011, pour un CA prévisionnel de 300 millions de dollars de chiffre d'affaires. Actuellement, les cultures de palmes africaines couvrent 132 000 hectares contre 89 000 hectares en 2006 (+48,3%).

À noter : l'huile de palme est le deuxième produit le plus exporté par le pays après le café. De plus, le Honduras est le troisième producteur d'huile de palme d'Amérique latine après la Colombie et l'Équateur.

Uruguay : vers une baisse de la récolte de riz

Le manque d'eau des barrages d'irrigation dans le nord du pays provoquerait une baisse de 40 000 hectares des cultures rizicoles, qui totaliseraient ainsi 180 000 hectares.

À noter : au cours de la récolte précédente, le coût moyen d'ensemencement d'un hectare de riz était de 2 012 dollars.

Boissons

Brésil : les chiffres de 2012

D'après l'institut **Ibope Inteligência**, le marché des boissons, alcoolisées ou non, devrait facturer cette année quelques 17,7 milliards de *reais*, soit environ 8,7 milliards de dollars.

- Première classe socio-économique consommatrice : la classe B (moyenne-haute) avec 3,7 milliards de dollars, suivie par la classe C (moyenne, plus d'un ménage sur deux) avec 3,5 milliards de dollars ;
- Première région consommatrice en CA total : le Sud-est (Rio, São Paulo...) avec un chiffre d'affaires régional de 4,7 milliards de dollars prévu. Arrive ensuite loin derrière le Sud avec 1,6 milliard de dollars ;
- Première région en dépense par habitant : le Sud (États de Paraná, Santa Catarina et Rio Grande do Sul) avec 68 dollars. Deuxième : le Centre-ouest avec 59 dollars.

Brésil : Uberlândia accueillera un site AMBEV

Le gouvernement de l'État de Minas Gerais (sud-est) a conclu un accord avec la filiale brésilienne du groupe **AB InBev** pour que ce dernier investisse 270 millions de dollars dans l'implantation d'une unité de production de bière dans la ville d'Uberlândia. La brasserie, qui entrerait en fonction en 2014, aura une capacité prévisionnelle de production estimée à 800 millions de litres par an.

Brésil : toujours plus d'investissements pour COCA-COLA

Cette année, le montant total des investissements de la firme étasunienne sur le marché brésilien atteindrait 1,3 milliard de dollars. Ce chiffre sera amené à être augmenté en 2013 selon les dires de **Xiemar Zarazúa**, président de **Coca-Cola** au Brésil. **PS** : le groupe indien **JBF** va installer dans l'État de São Paulo la plus grande usine au monde de résine bioMEG (à base de canne à sucre), utilisée dans la production de bouteilles « écologiques » dont Coca-Cola do Brasil est acheteur.

Chili : une usine de jus ultramoderne

Carozzi a procédé à la mise en activité d'une unité de production de jus concentré à Teno (centre), considérée par la direction du groupe comme « la plus moderne du monde ». En chiffres, l'usine aura coûté plus de 55 millions de dollars et permettra chaque année de produire 25 000 tonnes de jus concentré pour un chiffre d'affaires de 60 millions de dollars.

Équateur : nouvelle ligne de production pour ARCA

Le mexicain, deuxième plus important embouteilleur de **Coca-Cola** en Amérique latine derrière son compatriote **FEMSA**, a consacré 20 millions de dollars dans l'installation d'une ligne de production dans l'une de ses usines équatoriennes. Cet investissement va permettre à **Arca Continental** d'accroître de 35% sa capacité de production dans le pays andin. Pour rappel, en 2011, le groupe avait produit 138,5 millions de caisses en Équateur, soit 12% de son volume total des ventes.

Uruguay : CCU fait son entrée

Après le Chili, son pays d'origine, et l'Argentine, la filiale du **Grupo Luksic** continue son développement dans le Cône sud avec l'acquisition des marques uruguayennes **Nativa** (eau minérale, 17% de parts de marché) et **Nix** (soda, 6,5% de PDM), dont le volume annuel des ventes est de 54 millions de litres à eux deux.

PS : **CCU** prospecte pour de futures acquisitions (bières, BRSA, jus, vins et spiritueux, etc.) sur les marchés bolivien, colombien, équatorien et paraguayen.

Pêche et aquaculture

Amérique centrale : la crevette, une valeur sûre à l'export

Cette année, au Guatemala la production du crustacé devrait augmenter 20% par rapport à 2011 atteignant 3 170 tonnes. 95% de la production de crevettes est exporté vers l'Europe, le Mexique et Taïwan.

Chez le voisin hondurien, la production de crevettes de 2012 oscillerait entre 27 000 et 30 000 tonnes produites dans 239 sites couvrant 17 625 hectares. Les 25 000 tonnes qui seraient exportées rapporteraient 175 millions de dollars.

Argentine : nationalisation dans le sud

Pesquera Vieira, troisième plus important groupe de pêche du pays, contrôlé par des capitaux espagnols, a été nationalisé par le gouvernement de la province patagonienne de Santa Cruz.

Cette décision fait suite au fort endettement du groupe qui emploie au total 400 personnes.

Chili : SALMOFOOD dans les mains d'ALICORP

Le groupe péruvien **Alicorp**, qui produit entre autres des huiles, farines, sauces, purées, semoules, biscuits, etc., s'est renforcé sur le segment nutrition animale avec l'acquisition de la totalité du capital de **Salmofood**, spécialisé dans la nutrition piscicole, et de sa filiale **Cetecsal**, orientée vers la recherche en salmoniculture, pour un montant de 62 millions de dollars.

Salmofood a facturé près de 100 millions de dollars l'année dernière (+46,8% en variation interannuelle) et produit dans son unique usine 200 000 tonnes d'aliments pour saumons d'élevage en moyenne chaque année.

De son côté, **Nicovita**, la filiale de nutrition animale d'Alicorp (crevettes et saumons), a réalisé 116,3 millions de dollars de chiffre d'affaires en 2011 (+28,5%).

PS : le norvégien **Cermaq** est le nouveau propriétaire du saumonier chilien **Cultivos Marinos Chiloé**, une acquisition qui lui a coûté 110 millions de dollars (dettes incluses), et qui lui permettra d'accroître sa production annuelle de saumons de 25% à 180 000 tonnes. Au Chili, le groupe scandinave détient déjà **Mainstream Chile**.

Divers

Amérique latine : les snacks sucrés plébiscités

Selon une étude d'**Euromonitor International** portant sur les produits alimentaires emballés, la catégorie des snacks sucrés a progressé de 20% entre 2011 et 2012 sur le marché latino-américain.

La marque **Natuchips** de l'étasunien **PepsiCo** concentrerait la moitié des ventes régionales de ce genre de produits avec un chiffre d'affaires de 20 millions de dollars.

Argentine : ARCOR agrandit un site bonaerense

Le N°1 mondial des confiseries est en train d'agrandir sa fabrique de biscuits **Bagley** située à Salto, au nord de la province de Buenos Aires, en vue d'augmenter sa production de 75%. Ce projet devrait favoriser l'implantation d'une minoterie attenante.

Une fois les travaux d'extension achevés (100 millions de dollars d'investissements), ce site sera la plus importante unité de production de biscuits d'Amérique latine.

Brésil : augmentation de la production de chocolat

D'après les données de l'**Association brésilienne de l'industrie du chocolat et dérivés** (ABICAB), la production nationale de chocolat s'est chiffrée à 228 212 tonnes au cours du premier semestre de 2012, soit 4,2% de plus que durant le premier semestre de l'année dernière.

Rappel : le Brésil est le troisième plus important producteur de chocolat au monde et le quatrième marché consommateur (2,2 kilos en moyenne par an et par habitant).

Brésil : BRASIL FOODS investit au Moyen-Orient

La firme a signé une offre d'achat *via* sa filiale autrichienne pour 49% du capital de **Federal Foods**, une société basée à Abu Dhabi, les 51% restant étant conservés par **Al Nowais Investment**. Le montant de l'opération atteint 36 millions de dollars.

Fondé en 1991, avec six filiales, Federal Foods s'occupe de la distribution de produits alimentaires dans les Émirats Arabes Unis. Il a réalisé 266 millions de dollars de chiffre d'affaires en 2011 avec la vente de 92 000 tonnes de produits.

Brésil : BAYER CROPSCIENCE part de loin

La division agriculture de la multinationale allemande projette de renforcer sa présence sur le marché brésilien où, pour le moment, elle ne détient que 1% des parts du marché des semences de soja, bien loin des positions des étasuniens **Monsanto** et **DuPont Pioneer**.

Chili : le succès des emballages de PLATESA

Contrôlée par les frères **Amador** et **Jorge Charad**, **Plásticos Técnicos SA** (Platesa) projette d'augmenter sa production d'emballages destinés aux industries alimentaire et pharmaceutique en investissant 7 millions de dollars dans un nouveau site de production.

En 2012, Platesa prévoit d'atteindre un chiffre d'affaires supérieur aux 12 millions de dollars facturés en l'année dernière.

Colombie : l'envol des chocolats JET

Avec 30% de parts de marché (56 millions de dollars de CA annuel), la marque de chocolats **Jet** fête cette année son 50^{ème} anniversaire.

Contrôlé par la **Compañía Nacional de Chocolates** (groupe Nutresa), Jet vend chaque année dans le pays 200 millions de tablettes de 12 grammes chacune. La marque présente diverses déclinaisons en chocolat blanc, basse calories, entre autres.

Mexique : un premier site pour FERRERO

Le fabricant italien de confiseries (marques Nutella, Tic Tac, Kinder, etc.) se prépare à l'ouverture de sa première unité de production mexicaine à San José Iturbide (centre), sa 20^{ème} au niveau mondial. Investissement : 15,6 millions de dollars.

40% de la production de la future usine sera destinée au marché US et le reste au marchés mexicain, centraméricain et caribéen.

Mexique : prévenir une nouvelle crise de l'œuf

La récente pénurie d'œufs provoquée par le virus de la grippe aviaire (Cf. étude N°108, p. 27) a obligé le pays à importer jusqu'à maintenant plus de 6 000 tonnes du produit, dont 906 tonnes venues des États-Unis.

Pour prévenir une nouvelle « crise de l'œuf », le gouvernement prévoit notamment de développer des projets pour diversifier la production en dehors de l'État de Jalisco (ouest), principal centre producteur du pays. Ainsi, un premier site de production d'œufs a été inauguré à Guanajuato (centre) ayant nécessité un investissement de 200 millions de dollars.

PS : la grippe aviaire a également provoqué une augmentation du prix des volailles, et malgré la hausse des importations de produits avicoles, la demande interne ne parvient à être satisfaite totalement, et quand elle l'est, c'est à des prix excessivement élevés. Parallèlement, la crise a provoqué une perte de près de 360 millions de dollars pour le secteur.

Pérou : les sauces à la fête

Cette année, le marché local de sauces en boîte devrait progresser de 15% en volume par rapport à 2011, poussé par les produits épicés.

Le produit le plus consommé du segment est la mayonnaise, suivi par la crème de piment **Tarí** et par la crème **Huancaína Alacena**, le ketchup se plaçant à la quatrième place.

PS : Tarí et Huancaína Alacena sont des produits fabriqués par le groupe **Alicorp**.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

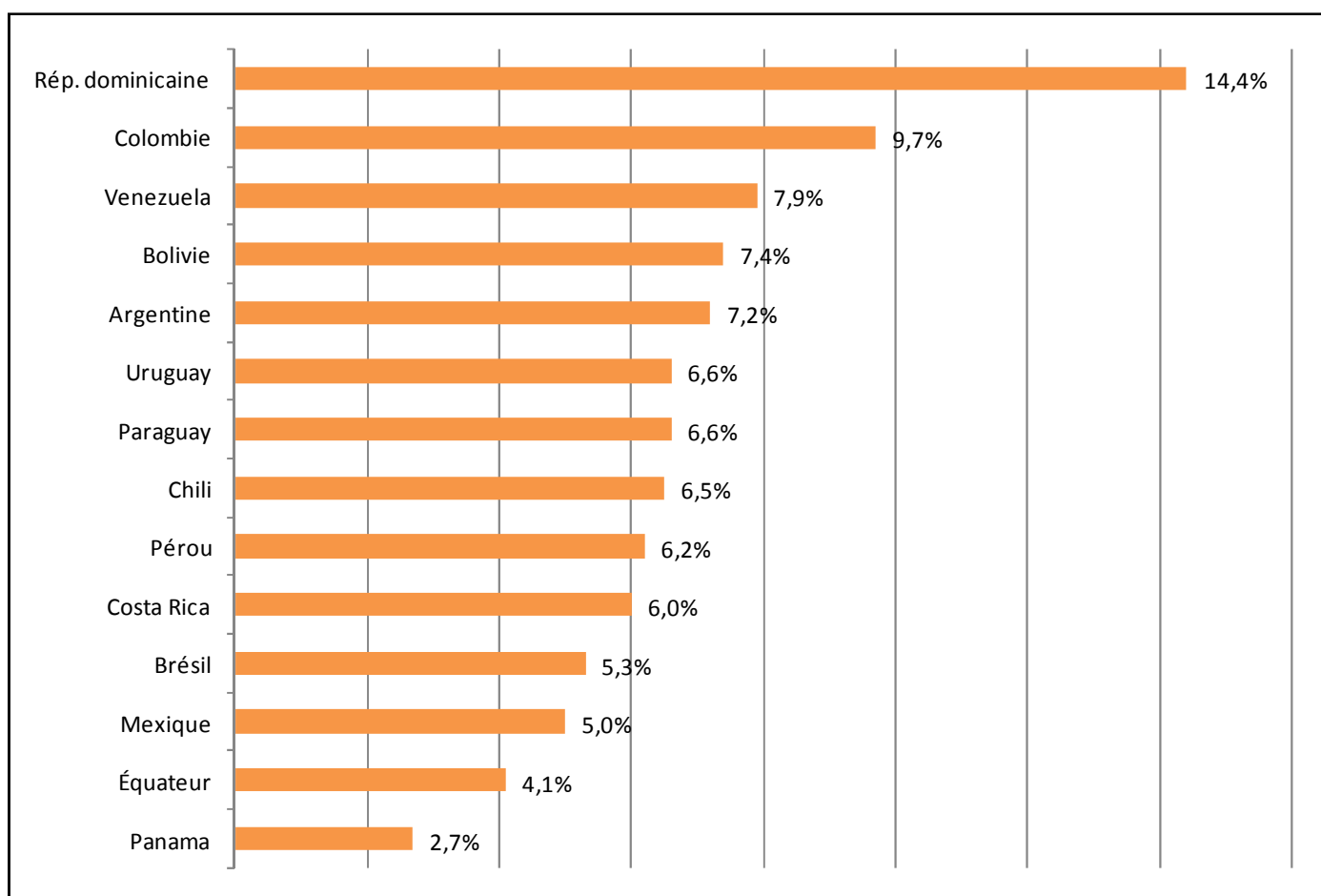
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2008	2009	2010	2011	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2012 (est.)	2013 (est.)
Argentine	357	345	377	410	41,1	9 976	419	434
Bolivie	17,7	18,3	19,3	20,3	10,6	1 915	21,4	22,6
Brésil	2 272	2 258	2 427	2 493	198,4	12 566	2 533	2 634
Chili	140	138	145	154	17,5	8 800	162	170
Colombie	296	297	310	328	47,7	6 876	343	358
Costa Rica	50,5	50,0	52,3	54,5	4,8	11 354	57,2	59,5
Équateur	22,8	22,9	24,7	25,8	14,9	1 732	27,0	28,2
Mexique	1 125	1 054	1 112	1 155	114,8	10 061	1 201	1 249
Panama	40,7	42,3	45,4	49,8	3,6	13 833	54,5	58,3
Paraguay	29,0	28,0	32,1	33,5	6,7	5 000	32,8	34,4
Pérou	133	134	146	156	29,9	5 217	165	174
Rép. dominicaine	78,2	80,9	85,8	90,3	10,2	8 853	94,4	98,6
Uruguay	30,7	31,5	34,3	36,3	3,4	10 676	37,6	39,1
Venezuela	320	309	303	316	28,9	10 934	332	342

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012 (est.)	2013 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,8	2,3	3,5
Bolivie	6,1	3,5	5,2	4,9	5,5	5,2
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	1,6	4,0
Chili	3,6	-1,7	5,1	6,2	5,0	4,8
Colombie	2,5	0,4	4,3	5,8	4,5	4,5
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,2	5,0	4,0
Équateur	5,9	0,4	7,9	4,6	4,5	4,5
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,9	4,0	4,0
Panama	10,1	3,9	7,4	9,7	9,5	7,0
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,4	-2,0	5,0
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,8	5,9	5,5
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	5,2	4,5	4,5
Uruguay	8,9	2,6	8,9	5,8	3,5	4,0
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,3	5,0	3,0

Taux de chômage (dernières données connues)



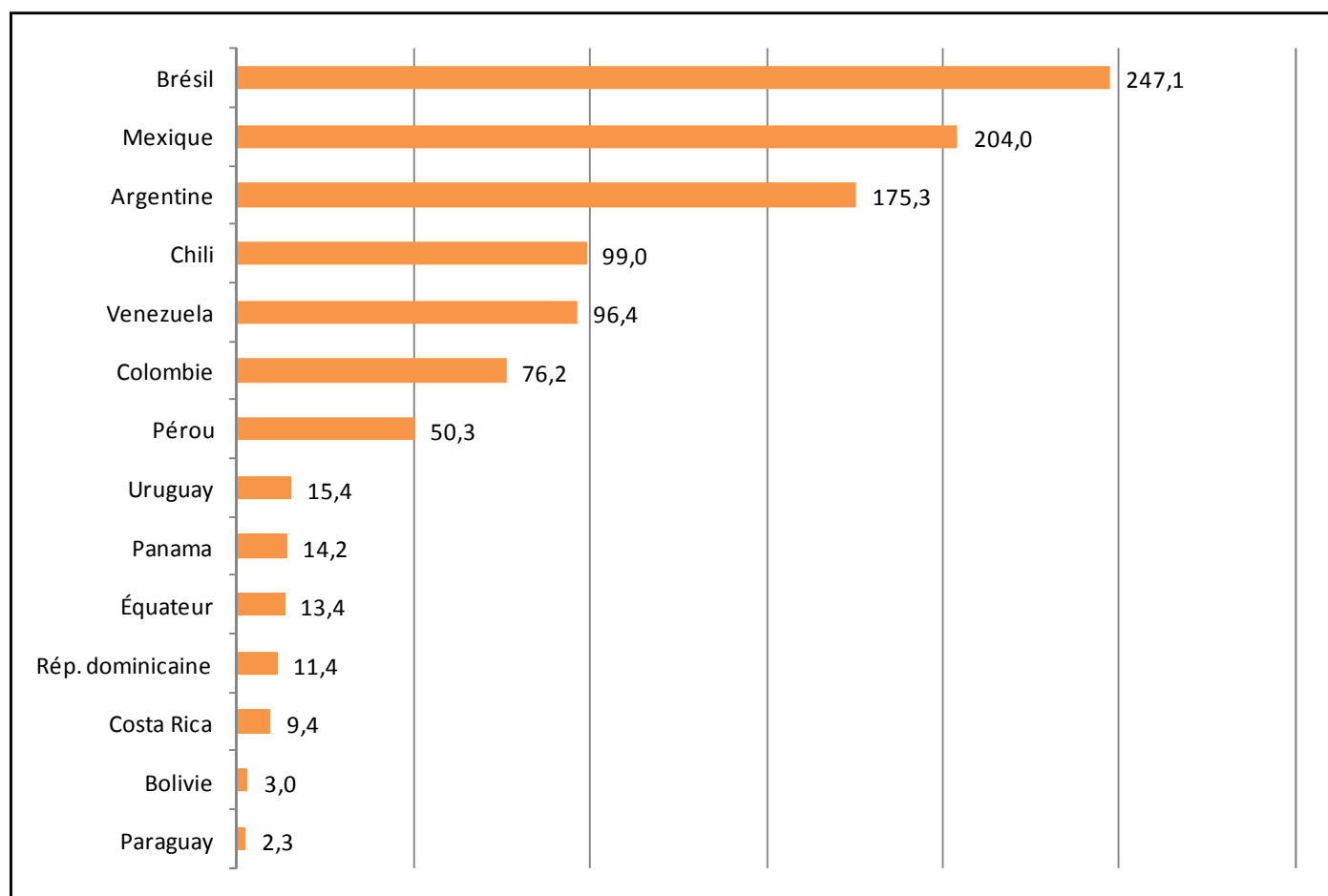
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	35,7
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	5,0
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,2
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	2,0
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	3,3
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,0
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	5,1
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	4,8
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	3,0
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	5,5
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,6
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	23,2

Solde commercial (en milliards de dollars)

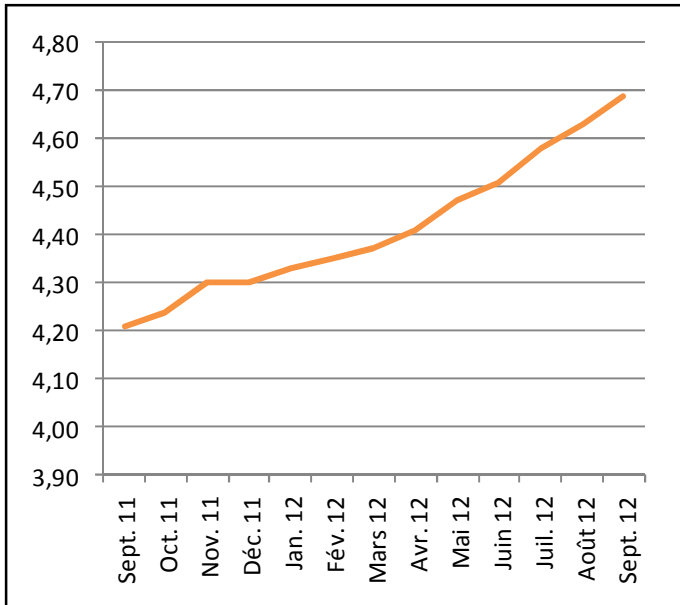
PAYS	2008	2009	2010	2011
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0
Brésil	24,7	24,6	20,3	31,2
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,6
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,0
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-14,2
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9
Venezuela	-15,5	-34,6	27,2	39,3

Dettes externe (en milliards de dollars, dernières données connues)

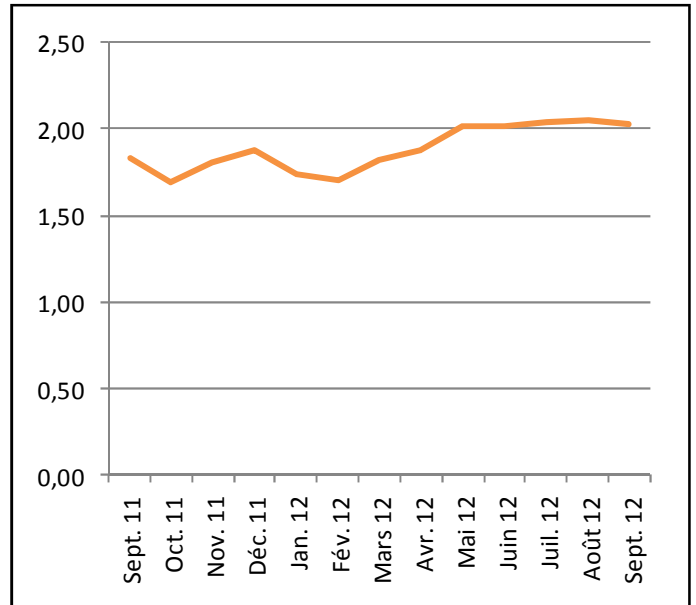


Taux de change (réf. : 1 USD)

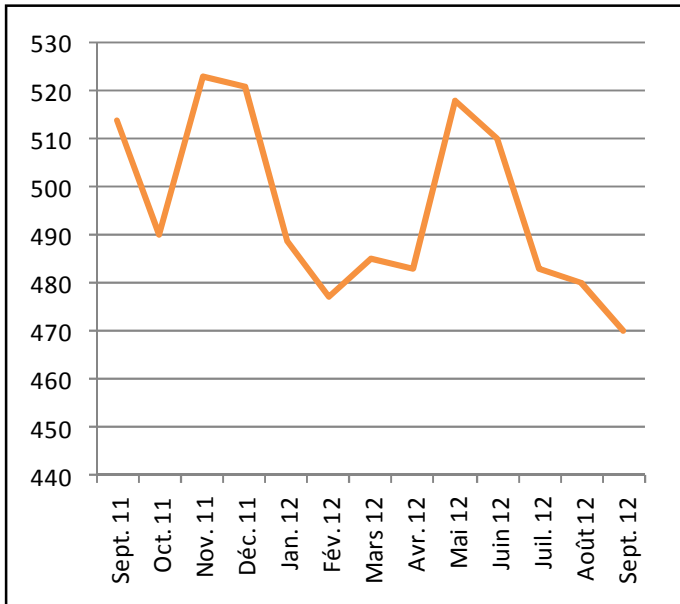
Peso argentin (ARS)



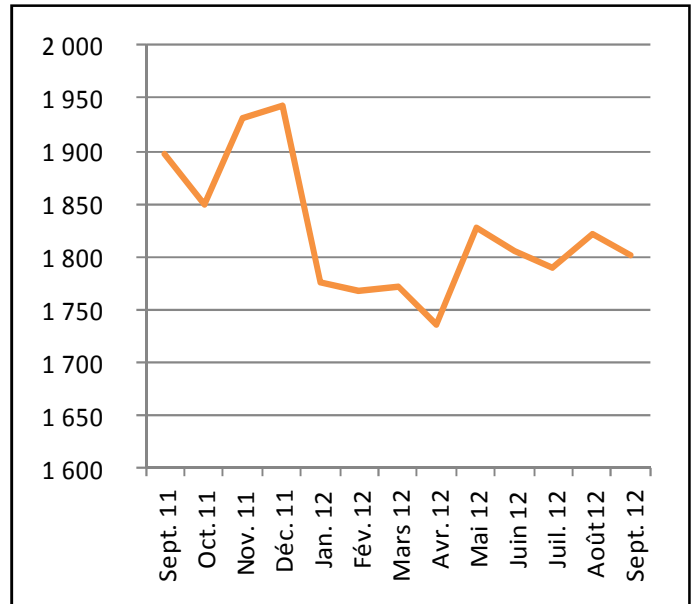
Réal brésilien (BRL)



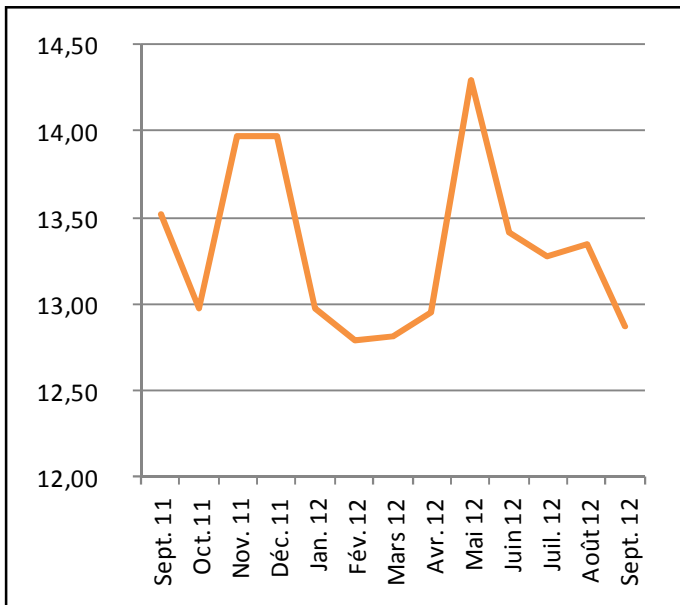
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

